Document généré le 10 mai 2024 17:44

24 images

… Denys Arcand

Numéro 47, janvier–février 1990

Les années 80

URI : https://id.erudit.org/iderudit/24712ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1990). … Denys Arcand. *24 images*, (47), 45–45.

Tous droits réservés © 24 images inc., 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

LE POINT DE VUE DES CINÉASTES

IMPOSSIBLE D'ABORDER LE CINÉMA DES ANNÉES 80 SANS DONNER LA PAROLE AUX CINÉASTES, SANS SONDER LEUR RÉFLEXION, LEURS SENTIMENTS FACE À CETTE DÉCENNIE QUI S'ACHÈVE ET CETTE AUTRE QUI COMMENCE. VOILÀ POURQUOI NOUS AVONS ADRESSÉ UNE QUESTION À UNE QUINZAINE DE CINÉASTES QUÉBÉCOIS DE DIVERSES TENDANCES. ONZE D'ENTRE EUX ONT BIEN VOULU NOUS RÉPONDRE. LEURS PROPOS CONSTITUENT UN TÉMOIGNAGE IMPORTANT DE LA PLURALITÉ QUI RÈGNE ACTUELLEMENT DANS NOTRE CINÉMA : ON Y VOIT SOURDRE TANTÔT L'OPTIMISME, TANTÔT L'ANGOISSE ET TANTÔT DE BRILLANTES INTERROGATIONS SUR L'ÉTAT DES CHOSES.

LA QUESTION POSÉE ÉTAIT LA SUIVANTE :
«Le cinéma québécois des années 80 a connu maints bouleversements, tant sur le plan de la production que de la création. Quel regard portez-vous sur cette évolution et comment vous situez-vous par rapport à elle?»
Les réponses devaient compter au maximum une trentaine de lignes.
Vous trouverez la filmographie des années 80 de chacun des cinéastes, à la suite de leur texte.

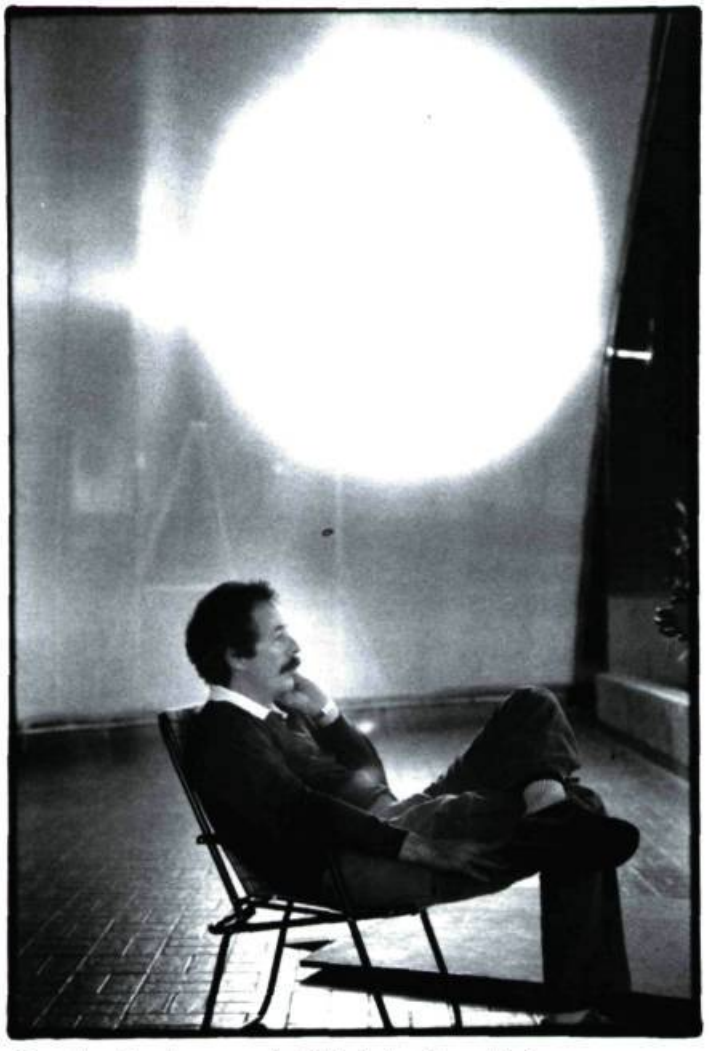

PHOTO: BERTRAND CARRIÈRE

Denys Arcand sur le tournage du ***Déclin de l'empire américain***

. . . DENYS ARCAND

En 1980 le seul film
que je pouvais faire était un
documentaire pour l'ONF qui
me payait si mal que j'étais obligé en
plus de donner un cours de «réalisation»
à l'université Laval de Québec.
Aujourd'hui en 1989 il y a à Montréal
plus de cent maisons de production
dont quatre-vingt-dix réclament
instamment mes services.

Je préfère le présent au passé.

Le confort et l'indifférence, 1981
Le crime d'Ovide Plouffe, 1984
Le déclin de l'empire américain, 1986
Jésus de Montréal, 1989